La Coopération des Idées

6

6

Réponse d'A. Gide à Coopération des Idées — 16 Juin 1911

Bruges, le 19 mai 1911.

Cher Monsieur Deherme,

Ce que vous écrivez au sujet de mes *Nouveaux Prétextes* est trop aimable, pensé de trop bonne foi pour que je puisse me dispenser de vous en remercier et d'y répondre.

Je ne puis consentir à reconnaître dans mon œuvre l'évolution que vous y accusez. L'auteur de *La Porte étroite* est le même, est resté le même que celui de *L'Immoraliste* — ou, si vous préférez, l'auteur de *L'Immoraliste* était déjà celui dont vous sentez aujourd'hui la pensée plus voisine de vous. Comment en serait-il autrement? Ces livres, si j'ai mis temps et patience à les écrire, je les ai portés simultanément; et je ne mets pas en doute, si vous relisez un jour *L'Immoraliste*, que, éclairé par mes livres suivants, bien loin d'y voir une attitude dont j'eusse été dupe d'abord, vous saurez y découvrir la critique latente de l'anarchie, comme l'on a pu voir dans ma *Porte étroite* une critique du protestantisme ou de l'abnégation chrétienne (qui dit critique ne dit pas satire, — et j'emploie ce mot dans le sens où Kant pouvait intituler ses livres « Critique de XXX. »)

Je vous supplie de ne pas voir dans ma lettre un plaidoyer. Seul, le désir d'être plus parfaitement compris par vous me pousse à vous l'écrire et je voudrais que vous sentiez là le meilleur témoignage de ma considération et de ma sympathie.

André Gide